

## [Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier

Vous les pros, vous devez sans cesse optimiser. Optimisez votre temps pour passer d'un chantier à un autre. Optimisez le chargement de votre matériel.

Nouvelle utilitaire Renault Kangouvan L2 E-TEC 100% électrique est faite pour vous. Optimisez votre chargement grâce à sa longueur utile jusqu'à 3,5 mètres et son volume de chargement jusqu'à 4,9 mètres cubes.

Existe aussi en motorisation essence et diesel à découvrir pendant les jours pro-plus du 18 au 27 octobre pour ceux qui ne s'arrêtent jamais.

L'ongueur et volume selon version. Voir professionnel voire Renault.fr

On de la traconte.

Christopher Delat

Bonjour à tous. Je vais vous raconter aujourd'hui l'histoire d'un très grand tueur en série qui, pour une fois, n'est pas un américain.

Il s'agit d'un russe Alexandre Pichushkin.

En 2006, à Moscou, il a à vous et tenez-vous bien 61 assassins.

Il a été condamné à la prison à vie pour 48 meurtres.

Tous commis, au même endroit, un grand parc au cœur de Moscou.

Pourquoi les a-t-il tués, tous ces gens ?

Ne vous attendez pas à une réponse rationnelle. Il les a tués parce qu'il était psychopathe.

Mais ce qu'il dit lui, c'est qu'il les a tués pour entrer au panthéon du crime, pour être le plus grand tueur en série russe.

Et pourquoi sois-t-il une victime ?

Parce que son ambition était de tuer autant de personnes qu'il y a de cases sur un jeu d'échec. 64, il n'a pas pu aller au terme de son projet.

Voici donc Pichushkin, le tueur à l'échiquier.

C'est une histoire que j'ai écrite avec Thomas Houdoir, réalisation Céline Lebrase.

A Moscou, il y a un moyen d'échapper aux trépidations de la ville.

Aux voitures, aux klaxons, aux gaz d'échappement à la foule.

Le parc Bitschevsky, que tout le monde appelle Bitsa.

Un enchaupement, 22 km<sup>2</sup> de nature en pleine ville.

Une vraie forêt, des pelouses, des sentiers balisés, des tables,

en général les gens jouent aux échecs, le paradis, jusqu'à l'automne 2005.

Ça commence le 15 octobre, quand un promeneur découvre le premier cadavre.

Une horreur, une barbarie, une folie.

Le type a une bouteille de vodka enfoncée dans le crâne.

Et la cervelle qui dégouline, il a été fracassé.

Et il n'est que le premier d'une très longue liste.

Un mois plus tard, nouveau cadavre, toujours dans le parc Bitsa.

Un homme de 63 ans, deux semaines plus tard, nouvelle victime.

Et encore une autre deux semaines après.

Quand l'année 2005 se termine, on compte sept cadavres, tous ramassés dans le parc Bitsa.

Des hommes, uniquement, de tous les âges.

Tous fracassés, on leur a enfoncés dans le crâne.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

Soit une bouteille, soit un tesson de bouteilles, soit un bout de bois.  
Il faut être un sacré barbare pour faire ça à un bonhomme.  
Et il faut avoir une sacrée force.  
C'est solide, un crâne.  
Au début, vous n'allez pas le croire,  
tous les meurtres du parc Bitsa se ressemblent.  
On peut imaginer dès maintenant que c'est le même tueur,  
le même monstre, sept cadavres en quelques semaines.  
Et bien pour la police de Moscou, ce sont des cases séparées.  
Et donc des enquêtes séparées.  
Quelles pertes de temps ?

...

Mais quand ça continue, début 2006,  
au rythme d'un cadavre tous les 15 jours,  
toujours des hommes, le crâne explosé,  
le procureur finit par se rendre à l'évidence.  
C'est un tueur en série.  
Et un sacré tordu, tous les dossiers sont donc rassemblés  
dans une seule enquête.  
Mais qu'est-ce qu'il y a dans ces dossiers ?  
Eh bien pas grand-chose.  
Surtout des informations sur les victimes,  
mais à part ça,  
nique et vaux, rien.  
Pas la moindre trace d'ADN,  
pas la moindre empreinte digitale,  
aucun témoin, jamais.  
Le vide sidéral.  
Et pourtant, à chaque découverte de cadavres,  
le chef de la criminelle donne des consignes très strictes.  
Sur place, vous me relevez tout,  
tout ce qui peut appartenir au tueur.  
Le moindre papier, le moindre mégot,  
vous relevez tout.  
Mais c'est ce qu'on a fait la dernière fois, chef.  
Oui, je sais, mais la dernière fois,  
on n'a pas relevé une seule empreinte digitale exploitable,  
et pas non plus d'ADN.  
Alors cette fois, vous ne négligez rien.  
On ne sait même pas s'il y a un ou plusieurs tueurs,  
ou si c'est un homme ou une femme.  
Ça pourrait être une femme,  
puisque les victimes sont toutes des hommes.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

Un par un, les cadavres sont emmenés  
chez le vieux médecin légiste de Moscou,  
le docteur Voronstov.  
Il s'attarde sur le crâne.  
Il l'examine dans tous les sens.  
Je ne peux pas trop m'avancer.  
Mais je pense pouvoir dire que le tueur  
utilise un marteau.  
Pour l'instant, c'est la seule donnée  
un peu concrète dans ce dossier.  
Le ou les tueurs fracassent leurs victimes  
à coup de marteau.  
Mais pourquoi ?  
Ça, on n'en a aucune idée.  
La presse, bien sûr, est au courant maintenant.  
Elle l'appelle le tueur de pizza.  
Et ça peut dire que les habitués du parc  
sont gagnés par la psychose.  
Pour tenter de rassurer les moscovites,  
les autorités ont assigné 200 policiers  
à la surveillance du parc,  
qui tous les jours contrôlent des dizaines de personnes.  
Tenez cette femme là-bas,  
qui s'enfonce dans la zone boisée du parc.  
Elle est louche, non ?  
Madame ? Madame ?  
Où allez-vous comme ça ?  
La voilà qui se met à courir.  
Les policiers se lancent à sa poursuite,  
ils la rattrapent et à ce moment-là,  
la dame perd sa perruque.  
C'est un homme.  
Est-ce que ça ne serait pas notre homme ?  
Veuillez nous présenter vos papiers, monsieur ?  
Le travesti se met alors à fouiller  
dans son sac à main.  
Et qu'est-ce qu'il y a dans son sac à main ?  
Un marteau.  
Qu'est-ce que ça fait dans votre sac ?  
Ça n'est pas ce que vous croyez,  
mais, messieurs les policiers,  
je n'utilise que pour me défendre.  
C'est risqué d'être travesti, si vous le savez.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

L'oiseau est tout de même à emmener au poste de police.  
On vérifie son emploi du temps ces derniers mois.  
Il a des alibis pour la plupart des assassinats.  
Il est donc relâché.  
L'enquête qui patine, évidemment,  
laisse libre goût aux rumeurs les plus folles.  
Tu vois, le bâtiment qui est au nord du parc,  
c'est un hôpital psychiatrique.  
Et bien, quelqu'un m'a dit que c'est un fou qui s'est échappé  
et qui a fait tous ses morts.  
Ah bon ?  
Qu'est-ce que tu racontes ?  
Il s'est pas échappé.  
C'est un fou à qui on donne des autorisations de sorties  
et qui assassine le premier qui croise.  
Pure spéculation.  
Une semaine à peu près, après l'arrestation du travesti,  
on découvre un nouveau cadavre.  
Même mise en scène.  
Le crâne fracassé.  
Un morceau de bois enfoncé dans la cervelle.  
À ce détail près que la victime, cette fois,  
est une femme,  
une employée de supermarché.  
Tous les rituels des crimes précédents sont là,  
mais pour la première fois,  
c'est une femme.  
Ça fait 12 victimes.  
Et la victime suivante en avril,  
c'est aussi une femme,  
de même que la victime découverte mi-juin.  
Et ça, c'est absolument incompréhensible.  
Voilà un type qui tue des hommes  
et rien que des hommes pendant 6 mois  
et qui maintenant tue uniquement des femmes.  
Pourquoi ?  
Ça n'a pas de sens ?  
Mais dans la poche de la dernière victime,  
Marina Moskal Giora,  
une mère célibataire,  
on trouve un ticket de métro.  
Et c'est enfin une piste.  
Les policiers entament le visionnage

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

des caméras de vidéosurveillance du métro.  
En se disant que peut-être,  
le tueur a suivi sa victime  
en amont dans le métro  
avant qu'elle n'entre dans le parc.  
C'est long.  
C'est fastidieux.  
Alors en attendant,  
ils vont interroger le fils de la victime.  
Un petit garçon prénommé Sergei.  
Sergei,  
tu peux me dire ce que ta maman avait l'intention de dire ?  
Tu peux me dire ce que tu veux.  
Tu peux me dire ce que tu veux.  
Tu peux me dire ce que ta maman avait l'intention de faire  
quand elle est partie de chez vous ?  
Oui, monsieur, mais  
moi, j'étais pas là quand elle est partie de la maison.  
Mais elle m'avait laissé un mot sur la table  
pour me dire qu'elle allait se promener  
avec un petit copain qu'elle appelait Sacha.  
Les policiers vont chez elle  
et ils trouvent le mot en question  
sur la table de la cuisine.  
Sergei, je pars me promener  
au parc Bitsa avec Sacha.  
Mon téléphone ne fonctionne pas,  
on peut appeler Sacha à ce numéro  
à tout à l'heure.  
Intéressant,  
parce que non seulement on a le prénom de cet homme  
qui est allé au parc avec elle,  
mais en plus on a son numéro de téléphone.  
Petite recherche dans les fichiers  
des opérateurs de téléphone,  
le type s'appelle Alexandre Bitschushkin.  
Il est manu-tensionnaire dans un supermarché.  
Il habiterait à Moscou chez sa mère.  
Eh bien on va le chercher.  
Maintenant, depuis le temps qu'on cherche une piste  
dans cette affaire terrifiante,  
on y va tout de suite.  
À 22h30 le soir même,

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

les policiers vont interpellé Bitschushkin chez lui, enfin chez sa mère.

Il n'oppose aucune résistance.

Et il répond à toutes les questions qu'on lui pose sur la disparition de sa copine marina.

Je suis pas allé au parc avec elle.

Ah ça c'est pas vrai.

J'ai rien à voir avec tout ça.

Ah bon ?

Je vous ai raconté tout à l'heure que les policiers s'étaient lancés dans le visionnage vidéo du métro.

Eh bien ils viennent de trouver des images de marina à la station Rakovskaya.

On la reconnaît parfaitement sur le quai

dans son manteau bleu clair,

celui qu'elle portait quand elle a été tuée dans le parc.

Et qui est à côté ?

Alexandre Bitschushkin.

Il ment donc,

quand il dit qu'il n'est pas allé au parc.

Il ment.

Et quand on visionne toute la bande,

on les voit côte à côte dans la rame.

On voit d'autres images dans lesquelles

ils descendent côte à côte de la rame.

Et on les voit sortir de la station

ensemble.

Alors monsieur Bitschushkin,

vous êtes certain que vous n'êtes pas allé au parc avec votre copine marina ?

Absolument certain.

Monsieur Bitschushkin,

pourquoi ne voulez-vous pas reconnaître

que vous êtes allé au parc ce jour-là ?

On vous a vu descendre avec madame Moskalyova du métro.

Et moins d'une heure après elle est morte.

Alors que c'est-il passé racontez-nous.

Silence.

Monsieur Bitschushkin,

êtes-vous allé au parc avec madame Moskalyova ?

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

Oui.

Nous nous sommes retrouvés pour faire un pique-nique  
à Bitsa.

Et...

c'est moi qui l'ai tué.

Et je ne sais pas ce qui m'a pris.

J'ai eu envie de la tuer alors je l'ai tué.

Et je l'ai fait parce que,

si je ne le faisais pas,

ma vie allait devenir en enfer.

Des aveux.

Incroyable.

Le type se couche d'un coup.

Même si ces explications sont étranges.

Alors accrochez-vous bien.

Parce que maintenant qu'il a commencé

à vider son sac,

il ne va plus s'arrêter.

Le maniac de Bitsa,

comme vous l'appelez,

bah c'est moi.

Allucinant.

La policière qui l'interroge

ne lui avait pas encore posé de questions

sur les autres crimes.

Il y va tout seul.

Du coup, elle appelle tout de suite ses supérieurs.

Allô ?

Pichushkin, le suspect du dernier crime.

Il vient de désavouer tous.

Tous d'un coup.

Ah non, non, je n'ai rien eu à lui demander.

Il m'a tout dit tout de suite.

Le maniac de Bitsa, il m'a dit c'est moi.

Du coup, la jeune policière

est remplacée par un collègue plus expérimenté,

qui lui colle un par un le nom

de ses 14 victimes sous le nez.

Et à chaque fois, il dit.

Oui.

Oui.

Oui.

Il assume les 14 meurtres.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

Mais il ne s'arrête pas en si bon chemin.  
Là où vous vous trompez,  
c'est que je n'ai pas seulement tué 14 personnes,  
j'en ai tué 61.  
Mais comme vous ne faites pas bien votre travail,  
eh bien les autres,  
vous les avez pas trouvés.  
61 ?  
Ce Pichushkin serait donc  
le plus grand tueur en série  
de l'histoire de Russie.  
Parce que 61,  
c'est 9 de plus qu'Andrei Chikatilo  
condamné en 1992  
pour 50 de meurtres.  
Et vous avez remarqué,  
ils se ventent.  
Ils se moquent de la police.  
Vous ne faites pas bien votre travail.  
Il faut que vous me donniez plus de détails,  
il faut nous dire où,  
nous dire qui,  
nous dire comment vous avez tué ces 61 personnes  
puisque c'est le chiffre que vous nous donnez.  
Ah ben c'est simple.  
Sur les 61 meurtres,  
j'en ai commis 60 dans le parc de Bitsa  
pendant 14 ans.  
J'ai fait absolument ce que je voulais,  
absolument tout.  
J'étais presque comme un dieu.  
Et pourquoi avez-vous tué  
autant de personnes ?  
Vous savez,  
sur un échiquier,  
il y a 64 cases.  
Eh bien je voulais atteindre ce nombre de 64.  
Comme être autant de meurtres qu'il y a de cases  
sur l'échiquier.  
J'y étais presque parvenu.  
Les policiers, je dois vous le dire,  
à ce moment là, sont un peu sceptiques.  
Parce que 61 moins 14,



**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

ils leur manqueraient 47 cadavres.  
47 morts  
qui seraient passés inaperçus.  
C'est pas possible ?  
Eh bien si.  
Parce que l'autre en face,  
il se souvient de tous les meurtres.  
Un par un.  
Les noms, les dates, les lieux,  
ce qu'il a dit, ce qu'il a fait,  
quel objet il lui a fiché dans le crâne  
et manifestement,  
il a envie de raconter.  
Ça le fait bicher.  
Bichushkin.  
Dans la foulée,  
les policiers de la criminelle vont fouiller son appartement,  
dans un dossier,  
il retrouve tout un tas de coupures de presse  
sur le maniaque du parc bitsin.  
Il trouve surtout un marteau.  
Un marteau avec un manche en plastique jaune.  
Il examine, au premier coup d'oeil,  
pas de traces de sang.  
C'est la police scientifique qui devra dire  
si c'est l'arme du crime.  
Mais l'objet le plus intéressant  
saisit au cours de cette perquisition,  
c'est le jeu d'échec  
de Bichushkin.  
Que les policiers retrouvent planqués dans un placard.  
Pour chaque meurtre,  
il a inscrit un chiffre dans l'une des cases  
de 1 à 61.  
Il ne reste que 3 cases de vide.  
Il dit donc vrai quand il raconte  
que son ambition  
c'était de cocher toutes les cases  
de son échiquier.  
Quand elle apprendra ça dans quelques heures,  
la presse trouvera un nouveau petit nom  
à Bichushkin.  
Il deviendra le tueur

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

à l'échiquier.

Bon, et maintenant,

il faut donc dresser la liste des 47 victimes  
dont la police ignorait l'existence.

Et si possible,  
retrouver leur cadavre.

Le directeur d'enquête a choisi  
stratégiquement une jeune policière  
Valéria Shushkova, blonde,  
ravissante, pour interroger  
Bichushkin là-dessus.

Mais en vérité, ça n'est pas nécessaire.

Ce genre de type  
adore raconter ses exploits.

Il se souvient en général de tous les détails  
et Bichushkin ne va pas déroger  
à la règle. Il a une mémoire  
phénoménale.

Et Alexandre Bichushkin est donc  
interrogé par la ravissante Valéria Shushkova,  
choisi par sa hiérarchie  
pour lui tirer les vers du nez.

Ce qui n'est pas vraiment nécessaire d'ailleurs,  
puisqu'il parle sans difficulté  
de ses crimes en détails.

Et de lui aussi, du pourquoi  
et du comment il a tué tous ces gens.

Vous savez,

j'avais l'impression d'être  
le père de toutes ces personnes.

Je leur ouvrais la porte vers un autre monde.

Le premier meurtre,  
c'est un peu comme le premier amour.

On ne l'oublie jamais.

Vous êtes très proches de la personne.

C'est agréable de la tuer.

Ça procure beaucoup d'émotion.

Aucune trace. Le type a été assassiné.

Il n'est même pas porté disparu.

Les policiers retrouvent son père.

Mon fils ?

Vladimir ?

Il a disparu depuis 2003.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

Il est sorti chercher des cigarettes.  
Il n'est jamais rentré. Il est vivant.  
Vous l'avez retrouvé ?  
Ah non monsieur.  
Malheureusement, plusieurs raisons nous laissent penser qu'il a été tué.  
Depuis trois ans déjà.  
Et c'est comme ça pour chaque nom  
que livre Pichushkin.  
Et là on va s'apercevoir d'une énormité.  
Certains de ces cadavres  
ont été retrouvés  
à l'époque.  
Mais pour dix d'entre eux, on a déjà arrêté  
et condamné un assassin.  
Et oui, ça se passait comme ça à Moscou  
dans ces années-là. Quand une enquête  
était trop longue, qu'elle ne débouchait  
ce rien, et bien on trouvait quelqu'un  
pour porter le chapeau. Un brave type  
à qui on connaît le meurtre, c'était bon  
pour la statistique. La police veille  
sur vous.  
Dormez en paix.  
Et puis il y a le cas particulier  
de la 61e victime.  
Dites-moi monsieur Pichushkin.  
Cet homme de 40 ans dont vous nous avez dit  
qu'il s'appelait Slavin, je crois.  
Nous l'avons identifié.  
Mais il s'est suicidé  
en se défenestrant.  
Ah !  
Mais oui,  
Slavin, c'était un sans-abri.  
Lui, c'est le seul que j'ai tué en dehors du parc.  
Je l'ai amené sur son balcon,  
ou je l'ai mis au-dessus du vide, et puis  
j'ai passé ses jambes par-dessus le balcon.  
Il s'est fracassé en bas de l'immeuble.  
Je savais bien que tout le monde croirait un suicide.  
En vérité, Pichushkin a  
longtemps sélectionné ses victimes  
parmi les gens seuls.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

Isolés. Du coup, personne ne s'est vraiment intéressé à leur disparition ou aux conditions de leur mort. Il voulait avoir du temps devant lui pour parvenir à cocher les 64 cases de son échiquier. Pour chaque victime, on procède à une reconstitution au parc Bitsa. Et à chaque fois, tout est filmé en vue du procès. En Russie, les reconstitutions ont valeur de preuve. Mettez-vous sur le mannequin, là. Comment l'avez-vous frappé ? J'étais debout ici. Là, j'ai sorti le marteau. J'ai couru vers lui. Je l'ai frappé et il a hurlé. Comment est-il tombé sur le dos ? Ah non, non, sur le côté. Et ensuite ? Bah ensuite, je l'ai frappé plusieurs fois au crâne pour lui briser. Et puis, j'ai planté la bouteille de vodka. Au début, je voulais mettre un bâton, mais ça ne rentrait pas. Alors, j'ai mis la bouteille. Et à chaque fois, il raconte avec les yeux qui brillent. Trop content qu'on lui pose toutes ces questions. Trop heureux d'être au centre du jeu. Mais pour l'instant, on n'a pas retrouvé le quart des cadavres des gens qu'il dit avoir tué. Cet ouvrier, par exemple, il dit qu'il a abandonné son corps sur place. Pichushkin désigne un chemin dans la forêt. Les policiers le suivent. Il va précisément au pied d'un arbre. Un arbre qu'il retrouve tout de suite.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

Et il dit  
c'est l'arme.  
On gratte au pied de l'arme.  
Et le corps est là.  
Effectivement.  
Enfin, ce qu'il en reste.  
Il a été dévoré par les animaux.  
On trouve des ossements parfaitement propres  
tout autour de l'arme.  
Mais les gens sont passés à côté.  
Personne n'a rien vu.  
Mais le temps passe et il manque  
toujours 45 cadavres.  
Et là, pour la première fois,  
on voit Pichushkin qui calme un peu.  
Il n'est pas capable de dire où ils sont.  
Il est lud.  
Et pour cause.  
On va découvrir où sont passés ces cadavres  
grâce au témoignage d'une survivante.  
Une certaine Maria.  
Qui vient dire qu'elle a eu affaire  
à Pichushkin en février 2002.  
Il y a 4 ans.  
Qu'elle est une miraculée.  
J'étais à la station de métro.  
Je pleurais.  
Je venais de rompre avec mon ami.  
Et ce monsieur est venu me consoler.  
Il m'a proposé de boire un verre.  
Et puis il m'a emmené dans le parc.  
Il a voulu me montrer les égouts.  
Il a ouvert une plaque. Il m'a jeté dedans.  
J'ai été emporté par l'eau.  
Le courant était très fort.  
J'ai passé plus de 20 heures là-dessous  
avant de réussir de m'en sortir.  
C'est un miracle.  
Marie aurait dû être emportée  
par le flot des égouts de Moscou.  
Elle s'en est sorti complètement par hasard.  
Dites-moi, monsieur Pichushkin,  
les corps qu'on ne retrouve pas

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

vous ne les auriez pas jetés  
dans les égouts par hasard ?  
Ah, bravo !  
Je vous félicite.  
Les égouts, c'était ma technique au départ.  
C'est même comme ça que j'ai fait la première fois  
quand j'avais 18 ans.  
18 ans.  
Il a commencé à tuer  
à l'âge de 18 ans.  
Un de ses camarades de classe,  
un certain Holditchuk.  
Le plan de tuer tous ces gens.  
C'est avec lui,  
Holditchuk, que je l'avais imaginé au départ.  
Et puis, au moment de passer à l'âge,  
il a refusé.  
Il m'a trahi.  
C'est pour ça qu'il est passé le premier  
dans la plaque d'égout du Parbica.  
Et le second.  
Le second, c'était Mirka.  
C'était un gamin de 9 ans, vagabond.  
Lui aussi, je l'ai jeté dans les goûts, vivant.  
Il n'a pas dû le rester longtemps.  
Combien de personnes  
avez-vous noyé de cette façon ?  
Je dirais 16.  
Plus ou moins.  
Je peux pas être plus précis.  
Il serait peut-être temps  
de le montrer à un psychiatre,  
ce monsieur Pichushkin.  
À un moment donné, bien sûr,  
on présente Pichushkin à des experts psychiatres.  
Ils vont beaucoup aider  
à comprendre le fonctionnement  
du personnage.  
Il note d'abord qu'il était très doué  
pour mettre ses victimes en confiance,  
les appâtés.  
Je leur parlais, simplement.  
Je leur disais ce qu'elles avaient envie d'entendre.

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

C'était simple.  
Ils me parlaient de leur peine,  
et souvent, je leur proposais de m'accompagner  
dans le parc pour se recueillir  
avec moi sur la tombe de mon chien.  
Les psychiatres vont permettre aussi  
de résoudre un mystère.  
Pourquoi est-ce qu'au début,  
il balançait les cadavres,  
ou les gens vivants, dans les égouts,  
et que les derniers temps,  
il laissait les cadavres sur place.  
Les psychiatres pensent qu'à un moment donné,  
il a voulu qu'on parle de lui.  
Quand il jetait les cadavres dans les égouts,  
c'était des disparus.  
Ça ne faisait pas une ligne dans le journal.  
Alors que quand il a commencé  
à laisser les corps mutilés  
par ses bouteilles ou ses bouts de bois  
qu'il leur enfonçait dans le crâne,  
on s'est mis à parler de lui  
le tueur de Bitsa.  
À part ça, les psychiatres conclut  
que Pichushkin est un pervers  
qui prenait sans doute  
un plaisir sadique et sexuel  
à tuer ses victimes.  
Un pervers mais pas un fou.  
Donc il est apte à être jugé.  
Le procès d'Alexandre Pichushkin  
s'ouvre le 13 septembre 2007  
à Moscou.  
Il est jugé pour 49 des 61 meurtres  
qu'il s'attribue.  
Dans 12 dossiers, la police n'est pas arrivée  
à réunir suffisamment de preuves.  
Il est content d'être  
la vedette de son procès.  
Il assume tout et si besoin,  
il en rajoute.  
Avez-vous des regrets,  
Monsieur Pichushkin ?

**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

Ah bah oui.

Je regrette que vous m'ayez arrêté  
si tôt.

J'avais prévu de tuer une autre femme  
deux jours après vous m'avez arrêté.

Le procès se déroule  
au rythme de cinq ou six dossiers  
de meurtres par jour.

Il les raconte sans négliger de détail.  
Pourquoi est-ce qu'il a mis une bouteille ?  
Parce que le bâton ne rentrait pas  
dans le crâne.

Une bouteille, ça glisse mieux.

On lui demande  
pourquoi l'échiquier ?

Pourquoi avoir choisi  
de cocher toutes les cases  
d'un échiquier ?

Il dit qu'il a choisi cette méthode  
comme marque de fabrique  
pour marquer les esprits  
et pour entrer dans les annales  
des tueurs en série.

Le 29 octobre 2007,  
le juge Vladimir Usov  
prononce la sentence.

La gravité des crimes commis  
est du danger représenté par l'accusé  
et afin d'établir une justice sociale  
et d'éviter d'autres crimes.

La cour vous condamne  
à la prison à perpétuité  
pour avoir commis des crimes d'une gravité  
absolument exceptionnelle.

Le juge se tourne alors vers Pichushkin.

Vous comprenez votre condamnation ?

Bah ouais, ça va,  
je suis pas sourd.

Au final, Alexandre Pichushkin  
qui voulait être le plus grand tueur  
en série de Russie,  
n'est reconnu coupable que de 48 meurtres  
48 sur les 61 qu'il s'attribue.



**[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / [BONUS] - Alexandre Pitchouchkine, le tueur à l'échiquier**

Il n'est donc pas  
le plus grand tueur en série de Russie.  
Ne lui déplaît.  
Il n'a pas égalé le record  
d'Andreï Chekatilo qui, dans les années 80,  
a tué 52 personnes.  
Sous-titrage ST' 501